

Le camp aérien de Mérey-Tarcenay (25)

Bien qu'un seul siècle nous sépare de la 1^{ère} guerre mondiale, peu d'habitants du plateau savent qu'une base aérienne militaire a existé sur la plaine située entre Mérey et Tarcenay, non loin de Besançon. Cette méconnaissance est d'autant plus légitime qu'aucune trace de cette occupation n'est aujourd'hui visible, en dépit de la présence, jadis, de nombreux hangars et baraquements. Il faut dire que cette occupation a été de courte durée.

Tout commence durant le premier conflit mondial. En 1916, le Ministère de la Guerre décide de créer une escadrille à Tarcenay afin de sécuriser la ligne de défense de Besançon et lutter contre les incursions de l'aviation allemande, notamment de ses dirigeables.

Le camp est classé *terrain principal* ; il a pour terrains auxiliaires Gyans-Durnes, Thoraise, Glamondans, Vercel, Pouligney et Cromary. Les prairies sur lesquelles il est installé sont louées aux propriétaires sous la forme du bail. La piste est en herbe, les bâtiments de métal et de bois.

Trois grands hangars servant de garages et d'ateliers de réparations sont édifiés sur la commune de Mérey ainsi que des maisons pour les logements et les locaux techniques. La piste et les zones de stationnement tiennent, quant à elles, la partie limitrophe de Villers et de Tarcenay.

La flotte aérienne de Tarcenay est commandée par le capitaine Geibel. Elle est nommée *escadrille 303 DCA* puis rebaptisée *SPA 412* le 1^{er} juillet 1917.

Nous ne disposons plus du journal de marche qui servait de main-courante aux régiments de l'époque car les documents relatifs à son fonctionnement ont disparu lors des transferts d'archives de 1940. Cependant, grâce à un album photo réalisé par Henri Teyssier, mécanicien au camp, nous pouvons imaginer la vie quotidienne au sein de l'escadrille. Cet album personnel, racheté lors d'une vente parisienne, est composé de 90 photos originales. Celles présentant le plus d'intérêt sont reproduites ici. Immortalisant les instants forts que l'escadrille a pu vivre, Henri Teyssier a ainsi photographié le déblaiement de la neige sur les toits des hangars la destruction par le vent de l'un d'entre eux en mars 1917, une manœuvre à pied et bien d'autres phases de la vie du camp comme l'embrasement de l'appareil d'un élève pilote de Dijon.

En 1919, le camp est abandonné. Mais par décret du 19 septembre 1924, il est question de recréer une aire d'aviation au même endroit mais cette fois-ci, en achetant les terrains. Une procédure d'expropriation permet de réserver pour le compte de l'Etat, plus de 22 hectares de plaine. Des indemnités sont prévues aux propriétaires mais elles ne sont jamais versées car le projet n'est pas concrétisé.

Durant la seconde guerre mondiale, la zone sert de nouveau à l'aviation mais nous ne possédons aucune trace de son usage qui restera marginal. Définitivement abandonnés, les bâtiments du camp sont démantelés après-guerre.

En 1967, un aérodrome civil est créé non loin de là : celui de Besançon-La Vèze, toujours actif à ce jour.

D'après « le plateau de Montrond autrefois »

Extrait téléchargé gratuitement sur le site :

www.herve-perton.doomby.com

Publié dans l'Almanach du Franc-Comtois 2017

© 2016 - Hervé PERTON